

# PRÉSENTATION DES VEILLÉES

LE 08/12/2008 ET LE 04/02/2009, À CULTURE COMMUNE-LOOS-EN-GOHELLE ET AU TNT-BORDEAUX

## PRÉSENTATION FAITE DANS LE CADRE DE L'ATELIER DE RÉFLEXIONS : LA PLACE DES HABITANTS DANS LA DÉMARCHE ARTISTIQUE



© Les Veillées – Cie HVDZ (Loos-en-Gohelle)

## ► PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE HENDRICK VAN DER ZEE

### Précisions méthodologiques pour l'animation de cet atelier :

L'idée était de partir du cas concret d'un projet artistique mené par la Compagnie Hendrick Van Der Zee (HVDZ),

« Les Veillées », pour en dégager des lignes de force qui ont constitué autant de portes d'entrées pour un échange et un débat entre les membres de l'association.

« Les Veillées » évoquées dans le cadre de cet atelier ont bien sur valeur d'exemple et non d'exemplarité. Il ne s'agit pas de juger la forme artistique mais de voir comment cette dernière intègre la population au cœur de son projet, dans la démarche de création et dans l'objet artistique proposé en représentation et de mettre en rapport cette expérience avec les pratiques des autres membres de l'association.

### ► LE PROJET DES VEILLÉES

⇒ L'objet ici est de rappeler sommairement le projet des « Veillées » pour permettre aux membres présents de mieux comprendre la démarche et pouvoir ensuite rentrer dans le détail de ce projet avec comme angle d'attaque la place et l'implication des habitants dans ce projet.

#### Extraits du dossier du spectacle :

Les « Veillées » sont tout à la fois une résidence artistique, une rencontre avec un territoire et ses habitants et un spectacle construit par ces rencontres et en lien direct avec les habitants.

Guy Alloucherie et sa compagnie sont « artistes associés » au projet artistique et culturel de Culture Commune, scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais et sont installés en résidence à la Fabrique Théâtrale sur l'ancien site minier des Puits 11 et 19 de Loos-en-Gohelle.

Si l'installation sur l'ancien site minier du 11/19 a offert à la Compagnie HVDZ la possibilité d'y créer et d'y répéter ses spectacles, elle a aussi été le déclencheur d'un questionnement de la relation art-population-société. Ainsi depuis dix ans, la Compagnie HVDZ mène un travail d'activation de la mémoire et des paroles qui a son origine dans les premières rencontres et expériences menées avec les habitants de cités minières.

C'est en souhaitant développer de façon plus approfondie ce travail d'action culturelle et artistique sur le territoire qu'est née l'idée des « Veillées ».

*Les veillées, c'est un spectacle constitué d'une mise en œuvre de performances, d'actions artistiques qui génèrent l'écriture de textes, de chorégraphies et la fabrication de films qui rendent compte de la rencontre d'artistes avec des populations. C'est rendre compte d'une histoire, une drôle d'histoire simple. C'est créer à partir de ce que les gens nous racontent et à partir de ce qu'on a besoin de dire sur le monde. C'est aller à la rencontre et en rendre compte à la manière d'artistes qui s'emparent du réel et qui prennent position (politiquement, artistiquement, je veux dire). Le fil de l'œuvre qui se fabrique au long des entrevues, des errances et des performances, c'est la ville ou les quartiers en question.*

*Non contents de fabriquer nos spectacles pour dire notre désir de justice sociale et d'égalité sur les plateaux de théâtre, nous descendons dans la rue, à la sortie des supermarchés, sur les places publiques, nous allons dans les cages d'escalier pour discuter et développer en direct le processus de création avec les acteurs vrais des quartiers. Faire du spectacle vivant. C'est faire du spectacle vivant ! Et on y mêle danse, théâtre, vidéo, cirque et paroles d'habitants.*

*Les veillées, ce sont des créations successives. Chaque veillée est un nouveau spectacle conçu avec les acteurs d'une ville où la compagnie s'installe. Le spectacle particulier des veillées sort de l'ordinaire. Il se crée au fur et à mesure des rencontres, de la présence de la compagnie ici, là, ou ailleurs comme un travail en évolution qui se termine par une représentation qui raconte la cité, l'art, les populations vus par une troupe d'artistes - errants - vagabonds - flâneurs - situationnistes qui hument, respirent, discutent, dansent. Au coin d'un bar, au milieu d'une rue, au balcon d'un immeuble, près d'un arrêt de bus.*

*Au final une représentation qui mêle tous ceux que ça intéresse et ceux qui ont participé à l'aventure. Des gens qu'autrement rien ne réunirait. C'est ça l'histoire, c'est ça le risque ! Sinon à quoi bon.*

**Guy Alloucherie – Décembre 2004**

## **I. Une démarche artistique participative**

Le souhait de la compagnie est de travailler à l'échelle d'un quartier ou plus largement d'un bassin de population et de mener la démarche artistique avec un maximum de personnes.

Pour cela, il importe de créer les conditions d'une rencontre, d'un rendez-vous artistique avec les habitants (A) afin de permettre la plus large implication de la population dans le projet même si cette implication prend des formes diverses en fonction de l'investissement de chacun (B).

Le matériau artistique de la « Veillée » émerge de cette rencontre avec les habitants et des actions artistiques menées au cours de la résidence. Il s'agit en ce sens d'une co-création puisque ce sont les habitants qui alimentent la démarche.

### **A. Créer les conditions d'une rencontre, d'un rendez-vous artistique avec les habitants**

Pour que la rencontre puisse avoir lieu dans les conditions optimales, il est nécessaire de donner la plus grande visibilité à la démarche (1.) et d'informer les habitants de son évolution tout au long de la résidence (2.).

#### 1. Donner la plus grande visibilité à la démarche

##### \* La présence artistique

- Investir un lieu identifié (salle des fêtes, maison de quartier...) par la population, en faire un QG mais aussi un lieu d'accueil (pour des interviews et des actions artistiques type portraits...).
- Rayonner à partir de cette base.
- Éloge de la marche et de l'errance → Permet de mieux appréhender le territoire et rend visible la présence et les déplacements de l'équipe artistique.

##### \* Le relais de la démarche par les appuis locaux

- Les partenaires du projet (ville ou structure culturelle) sont nos relais tout au long de notre résidence. La compagnie s'appuie sur leur connaissance du territoire et de sa population tout au long de la résidence.
- Ces partenaires sont « ambassadeurs » du projet. Ils sont également un gage de légitimité dans le premier abord de la compagnie aux habitants.

\* La part d' « événementiel »

- Présence ponctuelle d'artistes acrobates, danseurs ou musiciens qui multiplient les interventions sur un territoire, souvent en des lieux insolites (marché, jardins, rue, associations...) mais aussi à des moments insolites.
- Investir l'espace public → Affichage de citations dans l'espace public, manifestation poétique...

⇒ Au delà de l'intérêt artistique de ces actions, cela crée un bouche à oreille autour de la démarche dépassant le strict cadre des personnes rencontrées.

2. Informer de la démarche tout au long de son évolution

\* Le tract « information – invitation »

- Tout au long de la résidence, la compagnie distribue un tract précisant la démarche artistique et rappelant les dates de présentation du spectacle « Veillée ». Ce tract constitue une invitation à ce spectacle.
- Au delà de ces informations, le tract rappelle les contacts de la compagnie et notamment du blog qui permet aux habitants d'être informés de l'évolution de la résidence.
- Ce tract est distribué en main propre aux personnes rencontrées, croisées dans la rue mais aussi lors de porte à porte et de boîte à boîte. La distribution de ce tract donne l'occasion d'exposer la démarche artistique à chaque personne nouvellement rencontrée. Elle permet d'entamer une discussion et de mener ensuite éventuellement une action artistique.

⇒ Rapidement, les habitants sont tous informés de cette démarche et savent la possibilité de contacter la compagnie par téléphone ou par voie des nouvelles technologies d'information et de communication (courriel ou blog).

\* Le journal de la résidence

- Document écrit qui évoque au jour le jour l'évolution de la résidence et rappelle le rendez-vous de la représentation.
- Les habitants sont ainsi informés de l'évolution de la résidence artistique.

\* le blog de la résidence (www.hvdz.org/blog)

- Le blog constitue le journal de bord de la résidence qui reprend en détail (par le biais de textes ou de photos) le parcours des artistes sur le territoire et leur rencontre avec la population.
- Le travail d'écriture mené sur le blog alimente le spectacle où l'essentiel des textes lus seront repris du blog.
- Le blog permet également la participation des habitants en permettant l'inscription de leurs commentaires mais aussi par la promotion d'actions artistiques (exemple de l'action « les gens de fiction »).

⇒ Par cette information, les habitants sont informés de la démarche et peuvent à tout moment y participer. Au delà des rencontres initiées par la compagnie, d'autres demeurent ainsi envisageables.

**B. Une implication à différents niveaux de la population**

Pour rappel, la compagnie intervient auprès d'un bassin de population avec le souhait de toucher le maximum de personnes or cette démarche artistique n'est pas nécessairement une envie de tous les habitants. Dès lors l'implication de ces derniers dépend de l'intérêt que chacun porte au projet.

La compagnie respecte impérativement le désir de chacun et propose des actions artistiques où chacun s'implique selon son envie et sa disponibilité.

⇒ *Le développement ci-dessous évoque les implications des habitants à travers différentes actions menées par la compagnie. Ces actions ne sont pas exclusives les unes des autres. Au delà de l'enjeu artistique, elles sont des moyens de mener une démarche partagée avec les habitants. Il n'est donc pas ici question de détailler ces actions qui sont évoquées comme « moyens ».*

*Il convient de préciser que chaque « Veillée » est conduite dans une démarche d'expérimentation ; de nouvelles actions peuvent ainsi être menées d'une résidence artistique à l'autre et d'autres supprimées en fonction des conditions de la rencontre de la compagnie avec les habitants.*

\* Les habitants prêtent leur voix

- Il s'agit ici de rendez-vous pris par la compagnie afin de mener une entrevue avec des personnes (généralement référencées par la structure d'accueil de la compagnie).
- Ces entrevues sont filmées (ou non si la personne s'y oppose) et génèrent l'écriture de textes sur le blog rendant compte de cette rencontre.
- Ces entrevues durent en général entre ½ h et peuvent aller jusqu'à l'heure et demie.

\* Les habitants prêtent leur image

- Au cours de la « Veillée », la compagnie réalise plusieurs actions artistiques où les habitants se mettent en jeu. Il s'agit notamment des portraits, des pas de portes, des citations (tenues face caméra ou dites face caméra). Ces actions sont filmées.
- Ces actions sont de courte durée et mobilisent peu les gens. Elles ne les forcent pas non plus à s'exprimer si le besoin n'est pas présent. Elles permettent néanmoins leur inscription dans la démarche artistique.

\* Des actions artistiques partagées et inventées avec les habitants

- On peut citer à titre d'exemple les « Godot » et l'action des « gens de fiction ».
- Sur un autre registre, on peut parler des « livrets » de la Veillée permanente.

\* Des actions artistiques accueillies par les habitants

- La compagnie mène dans l'espace public des interventions avec acrobates et danseurs mais ces actions peuvent souvent être menées au sein d'espaces privés (jardins, locaux associatifs...).

\* Les habitants comme relais de la démarche artistique

- L'intérêt manifesté par les habitants à la démarche menée se traduit également par le soutien qu'il y apporte. Ces habitants sont en

effet générateurs de nouvelles rencontres en renvoyant la compagnie vers d'autres personnes à rencontrer, à interviewer...

\* Une relation avec les associations et institutions locales

- La compagnie prend rendez-vous avec ces associations et institutions locales pour filmer les activités qui ont lieu sur le territoire d'intervention (activités sportives, culturelles...) et rendre compte d'une vie associative mais aussi de pratiques culturelles, sportives et plus largement sociales.
- Cette relation avec les structures locales permet de mieux appréhender le contexte d'intervention → Les personnes rencontrées sont militantes et offrent une compréhension de ce territoire.

⇒ Un territoire et sa population tendent à être « personnalisés » à travers différents acteurs locaux. Les représentants associatifs, élus, directeurs d'école... sont ainsi des rencontres incontournables pour la compagnie lors des « Veillées ».



## II. La valorisation des habitants à travers leur culture et leur patrimoine

Au delà de la participation des habitants à la démarche artistique, la compagnie cherche à travers la « Veillée » à faire état de la richesse d'un territoire et de sa population.

Cette valorisation se traduit essentiellement lors de la production d'un spectacle au terme de la résidence et passe par la mise en lumière d'une diversité culturelle (A.), d'un patrimoine (B.) et par un traitement esthétique du territoire d'intervention et de ses habitants (C.).

### A. La place des habitants à travers la valorisation de leurs pratiques culturelles

⇒ De manière théorique, on peut parler dans ce cadre de mise en valeur de la diversité culturelle et de la considération des pratiques culturelles des habitants rencontrés à valeur égale d'autres pratiques culturelles (celles notamment qui traduisent une domination culturelle et qui sont qualifiées dans cette conception de « légitimes »).

#### 1. « Quelle est votre culture ? »

- Au cours de la « Veillée », la compagnie développe un axe de réflexion autour des pratiques culturelles des habitants rencontrés.
  - La compagnie mène ainsi plusieurs actions pour identifier les pratiques culturelles et les valoriser :
  - Une action inspirée du collectif Group Material intitulée « people's choice » → « montrez-nous un objet qui est important pour vous, qui représente votre culture ? » Les objets proposés dans ce cadre sont de tout ordre : lampe de mineur, dé à coudre, voiture, collections personnelles...
- Cette action fait l'objet d'un temps particulier au cours de la « Veillée ».
- Par ailleurs, les activités associatives des habitants sont prises en compte et notamment

celles issues de traditions populaires et/ou ouvrières : les fanfares, la guinguette, les majorettes...

- La compagnie va également à la rencontre d'artistes : Jamel à Tremblay (Graffeur), fête de la musique de Wingles (Les Steelwood), œuvre de peinture des habitants (« Veillée » # Cité des cheminots)...

⇒ Ces pratiques culturelles sont valorisées au sein même de la forme artistique produite (montage et projection de ces activités) ou par défaut par le biais du blog

#### 2. Les interventions artistiques de la compagnie

- L'équipe de la « Veillée » au cours de la résidence va réaliser plusieurs interventions qui mettent en jeu la poésie (citations), le cirque, la vidéo, la danse, la photographie, la littérature (Godot)...
- Ces disciplines dans une optique de domination culturelle seraient considérées comme « nobles » ou « légitimes ». La compagnie cherche à casser ce schéma de pensée.

⇒ Au cours de la représentation, un traitement similaire est accordé aux actions artistiques menées et filmées par la compagnie tout au long de la résidence et aux pratiques culturelles des habitants. Il n'y a pas de distinction dans la mise en jeu de ces pratiques et de ces disciplines.

#### 3. Croisement et transmissions entre les pratiques culturelles

- La compagnie encourage en outre le croisement des pratiques (exemple d'une danse hip hop qui est réalisée au cours du bal des anciens) ou le rapprochement des pratiques amateurs avec celles de la compagnie (exemple à Sao Paulo de l'accueil du public par la fanfare de Sao



Miguel ou à Loos-en-Gohelle de l'intervention des danseuses de l'amicale du 11/19 au cours de la « Veillée » ou d'ateliers donnés lors de rencontres avec des associations).

- Par ailleurs la compagnie cherche dans la mesure du possible à donner ses moyens de production aux habitants et les invite à investir d'autres champs artistiques. Ces moyens ou ces champs artistiques ne sont pas les privilèges de compagnies professionnelles. Il appartient à chacun de se les approprier et de les revendiquer comme moyen d'expression. Ainsi la compagnie a pu mettre à disposition de jeunes adolescents un caméscope pour leur permettre de donner leur vision du quartier. Le film réalisé et monté a ensuite pu être projeté en première partie de « Veillée ».

## **B. La place des habitants à travers la valorisation d'un patrimoine**

### 1. Le patrimoine comme élément constructif pour la société

- La compagnie cherche au cours de ces « Veillées » à mettre en valeur un patrimoine qui tend à s'éroder. Un patrimoine immatériel qui ne s'exprime qu'à travers le recueil de la mémoire vivante.
- Il ne s'agit pas là de mettre en valeur une vision passéiste ou « muséale » de la société mais tout au contraire de trouver au cœur de la mémoire des hommes les clefs de compréhension de notre société mais aussi les forces et ressources pour ne pas subir l'histoire.
- C'est par l'expression de ce patrimoine que le lien social peut se renforcer (exemple du recteur de la mosquée de Lens et de la mise en valeur de la mine comme dénominateur commun ou meilleure compréhension de leur quartier, de son quartier pour des nouveaux arrivants dans le bassin minier).

⇒ « *se réapproprier le passé et en faire un élément constructif* »

⇒ Au cours de la « Veillée », ce patrimoine est valorisé par le montage et la projection des entrevues réalisées.

Ce patrimoine peut également être valorisé par les textes lus lors de la représentation si l'entrevue n'a

pas pu être filmée ou si l'enregistrement était de mauvaise qualité.

Dans le cadre des « Veillées », la compagnie ne joue pas, ne réinterprète pas les personnages, elle donne sa vision de la résidence ou projette la voix et l'image des habitants.

### 2. Une esthétique en écho à ce patrimoine, à la culture ouvrière

- A travers les « Veillées » mais aussi d'autres spectacles de la compagnie (« Base 11/19 » notamment), nous avons cherché à trouver une esthétique qui s'inspire de ce patrimoine, de ce vécu et plus généralement de la culture ouvrière.
- Cette mise en jeu du patrimoine trouve notamment une traduction à travers la parole des comédiens. L'utilisation du patois au cœur même des spectacles n'est pas taboue, au contraire c'est une richesse de langage.
- De même la prise de parole sans temporisation, dans un débit rapide traduit également une rupture avec les codes du théâtre « classique » et une assimilation à une pratique plus culturelle de la langue au cœur des quartiers populaires.
- Enfin l'expression d'une culture populaire, d'une culture ouvrière se traduit dans le rapport au corps. Il existe ainsi de nombreux rapprochement entre le corps de l'ouvrier et le corps de l'artiste (et notamment celui des danseurs et des acrobates). Le corps est un outil de travail qui prend des risques. Il est parfois maltraité (Cf. notamment « Base 11/19 »).

⇒ Ces formes esthétiques permettent une valorisation originale du patrimoine.

## **C. La valorisation esthétique d'un territoire et de ses habitants**

- Il s'agit dans le cadre de ce développement de faire mention d'un traitement artistique d'images du quartier ou d'habitants qui contribue à leur valorisation.
- Nous traiterons à titre d'exemple du travail vidéo mené par Jérémie Bernaert lors de l'action artistique appelée « Les pas de porte ». Il s'agit

de vidéos d'habitants effectuées au seuil de leur logement selon le même procédé qu'une photographie. La durée de la prise de vue (30 sec.) provoque chez les personnes filmées d'imperceptibles mouvements □ il s'en dégage une humanité forte.

Les personnes sont au gré des circonstances filmées seules devant leur habitation mais parfois aussi en famille. Ce type d'images n'est dès lors pas sans faire référence au charme des photographies du début du XX<sup>e</sup> siècle où les gens posent avec fierté devant leur commerce ou leur habitation.

- Le territoire d'intervention est également filmé (panneaux de rue, bâtiments, rues...) et le montage des images contribue à valoriser ce territoire et à renforcer le sentiment d'appartenance des habitants lors de la représentation à ce territoire.

⇒ D'autres traitements esthétiques existent mais le principe est le même, il n'est pas ici question de dresser un catalogue des actions artistiques oeuvrant dans ce sens.

### III. Une volonté d'implication des habitants dans une « culture de résistance »

#### 1. Un travail à l'échelle du quartier et à destination de tous les habitants pour combler un déficit démocratique

Le travail mené sur l'ensemble de la population permet à la compagnie de sortir des démarches communautaires et de rechercher l'implication du plus grand nombre possible d'habitants au delà de tout sectarisme, de tout repli identitaire.

Avec cette démarche artistique, la compagnie parvient à réunir et mobiliser de nombreuses personnes (que rien ne réunissait à priori) or en travaillant sur les notions de culture, sur la mémoire et sur le vécu actuel des habitants, la compagnie cherche à confronter les points de vue, non pour les opposer mais pour les questionner, les approfondir et parvenir dans une perspective démocratique à définir les signes d'appartenance à un groupe social, son patrimoine commun.

#### 2. Produire collectivement une analyse de notre société

Par les interviews réalisées, la compagnie montre que le témoignage a valeur d'éducation et non de revendication et que l'accumulation et la mise en regard de

témoignages permet la valorisation collective des savoirs.

Or à partir du moment où un groupe social est en mesure de produire collectivement des savoirs, il est en mesure de construire une analyse de la société. Le témoignage acquiert ainsi un rôle d'analyse politique.

#### 3. Assumer le parti pris politique de la démarche artistique

Le temps de la « Veillée », la compagnie espère être parvenue à créer un éphémère espace public de réflexion et d'opinions en jouant durant cette résidence artistique le rôle de médiateur politique entre les habitants.

Ce parti pris politique est pleinement assumé (Cf. la phrase « L'espoir naîtra des faibles et des humiliés ») et revendiqué dans le cadre du spectacle où la compagnie replace le débat politique dans un cadre plus général, moins circonstancié à ce territoire et à cette population. Elle met en évidence que l'implication de soi est la première démarche d'une émancipation collective.

#### 4. Le bien commun est l'affaire de tous

Cette prise de conscience d'un possible production collective des savoirs et d'une analyse politique de notre société amène à contrecarrer l'image de désolation et de désœuvrement.

Il est désormais envisageable de refuser l'expertise et les politiques publiques qui raisonnent sur le fondement de victimisation. Le bien commun n'est pas de la seule compétence des institutions publiques ou d'experts. Il est l'affaire de tous.

A l'issue de la « Veillée », il appartient désormais aux habitants rencontrés de poursuivre cette dynamique esquissée par la compagnie, de prolonger cet espace public de réflexion voire de parvenir à formuler un contre-projet de société.

**Olivier Fauquemberg**  
Administrateur de la Compagnie HVDZ  
Rédaction

**Quentin Dulieu (Af/Ap)**  
Coordination des Ateliers de réflexions